

Description de la situation de l'amandier en Iran

Grigorian V.

L'amandier

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 32

1976
pages 78-79

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010649>

To cite this article / Pour citer cet article

Grigorian V. **Description de la situation de l'amandier en Iran.** *L'amandier*. Paris : CIHEAM, 1976. p. 78-79 (Options Méditerranéennes; n. 32)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

V. GRIGORIAN

Docteur-Ingénieur
Faculté d'Agronomie
de l'Université d'Azarabadegan
Tabriz, Iran

Description de la situation de l'amandier en Iran

La culture de l'Amandier en Iran est localisée dans la région d'Azerbaïdjan, située au Nord-Ouest de ce pays. Cette culture, du fait de sa prédominance par rapport aux autres espèces fruitières, occupe une place importante dans l'économie agricole de cette province.

En raison de son altitude (1 400 m en moyenne) et de sa situation géographique très particulière, elle est soumise à un climat assez rude caractérisé par un hiver froid et long et un été chaud. La pluviométrie annuelle est réduite, de l'ordre de 250 à 300 mm (fig. 1).

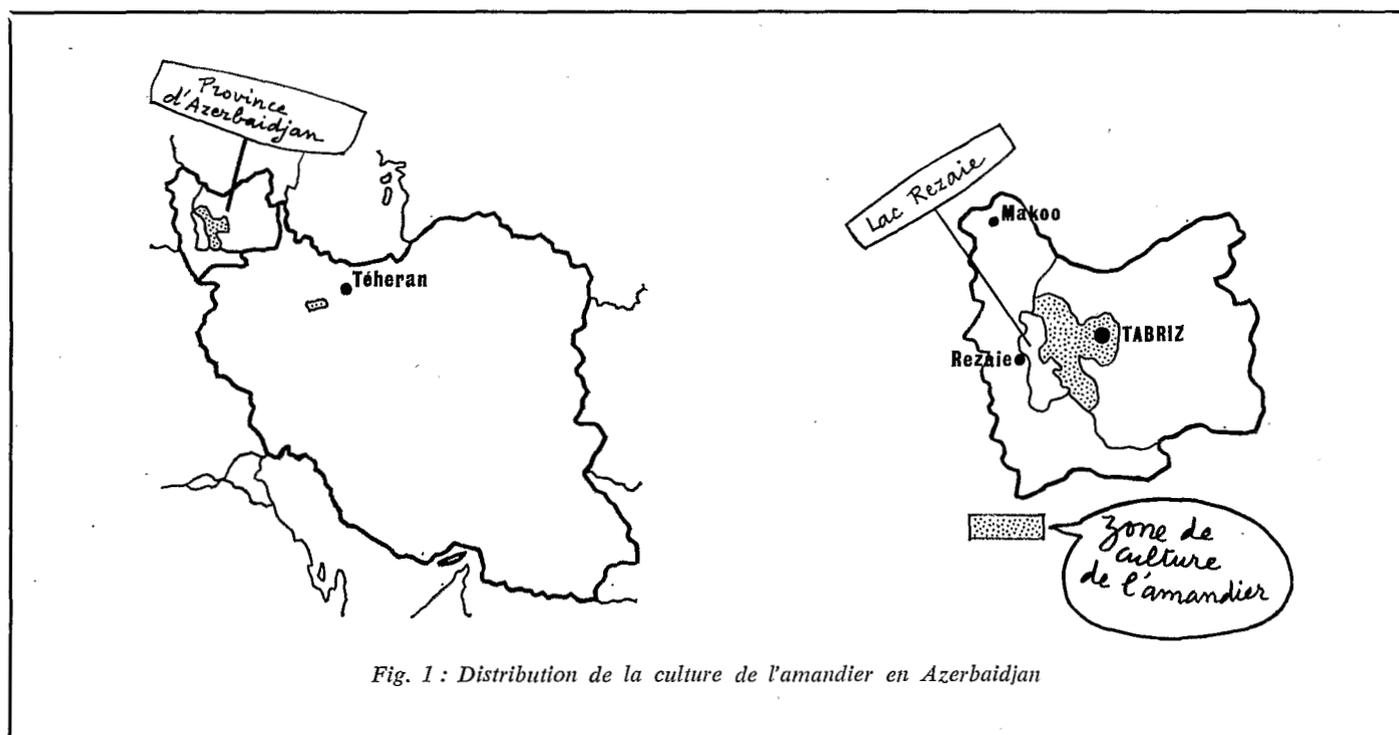


Fig. 1 : Distribution de la culture de l'amandier en Azerbaïdjan

D'après les statistiques agricoles, la culture de l'amandier dans la province de l'Azerbaïdjan couvre plus de 1 100 ha ce qui correspond à 6 millions d'arbres.

Les plantations sont soit sous forme de culture homogène soit en association avec d'autres espèces fruitières. On rencontre aussi des plantations à grande distance associées avec des céréales, plantes fourragères ou potagères. Dans le premier cas, la distance de plantation est très élevée (plus de 500 arbres par ha) (cf. fig. 2).

Presque la totalité des amandiers cultivés en Iran sont issus de multiplication par semis. En raison de l'auto-incompatibilité générale chez cette espèce, la méthode de



Fig. 2 : Situation d'un verger d'amandiers en Azerbaïdjan

propagation envisagée a provoqué une très grande irrégularité des caractères morphologiques et physiologiques. Il est bien évident que sur le plan économique, cette méthode de culture entraîne certaines difficultés techniques et commerciales surtout en ce qui concerne la normalisation de la production destinée pour l'exportation.

Dans certaines régions, la culture de l'amandier utilise des types amers et spontanés. Ces régions se confondent, en général, avec l'aire de développement des *Amygdalus* sauvages ayant donné naissance par hybridation naturelles à l'*Amygdalus* cultivé.

La production iranienne d'amande apparaît assez stable et situe à une moyenne de 7 000 t d'amandes sans coque. Cependant, on remarque une diminution de la production depuis 1966 et une augmentation à partir de 1971. La conséquence d'un climat stable au cours des dernières années paraît la raison essentielle de l'augmentation de la production moyenne.

Les exportations se montrent aussi stables, autour d'une moyenne de 4 300 t d'amandes sans coques au cours des années 1958 à 1971. La vente de ces amandes s'effectue surtout vers l'Allemagne Fédérale, l'Allemagne de l'Est, la Pologne, l'Inde, la Syrie, le Pakistan et l'URSS.

Il faut signaler que les amandes exportées (avec ou sans coque) sont en général les fruits des variétés locales à coque dure; la grande partie de la consommation intérieure du pays, sous forme d'Adjil (1), est basée sur la trop grande fragilité des amandes à coque tendre (fig. 3).

(1) Dénomination persan d'un mélange des fruits secs tels que raisins secs, amandes, pistaches, noix, noisettes, etc.

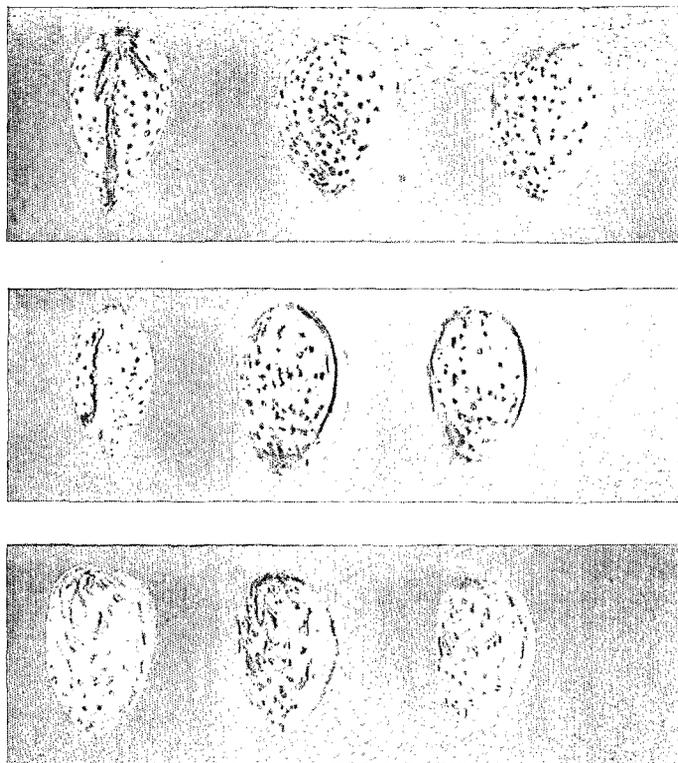


Fig. 3 : Quelques variétés locales à coque tendre utilisées pour l'Adjil

Les fruits amers et ceux des types spontanés sont aussi récoltés pour d'autres utilisations industrielles telles que l'extraction d'huile d'amandes amères.

La Province de l'Azerbaïdjan constitue une très grande surface de la culture de l'Amandier en Iran. Cette culture traditionnelle comporte une énorme source de matière végétale destinée à l'amélioration de cette espèce. Cependant, cette culture, malgré ses problèmes techniques et commerciaux, joue jusqu'aujourd'hui un grand rôle dans l'économie agricole de la Province de l'Azerbaïdjan.

BIBLIOGRAPHIE

- Travaux de Recherches et d'Expérimentation sur la culture de l'Amandier en Azerbaïdjan, janvier 1965. Faculté d'Agronomie de Tabriz.
 BTI, n° 241, juillet 1969.
 BTI, n° 279, mai 1973.
 GRIGORIAN (V.). — Problèmes particuliers de la culture de l'Amandier en Azerbaïdjan, programmes d'amélioration. Réunion du GREMPA, 19-20 février 1974, Saragosse (Espagne).